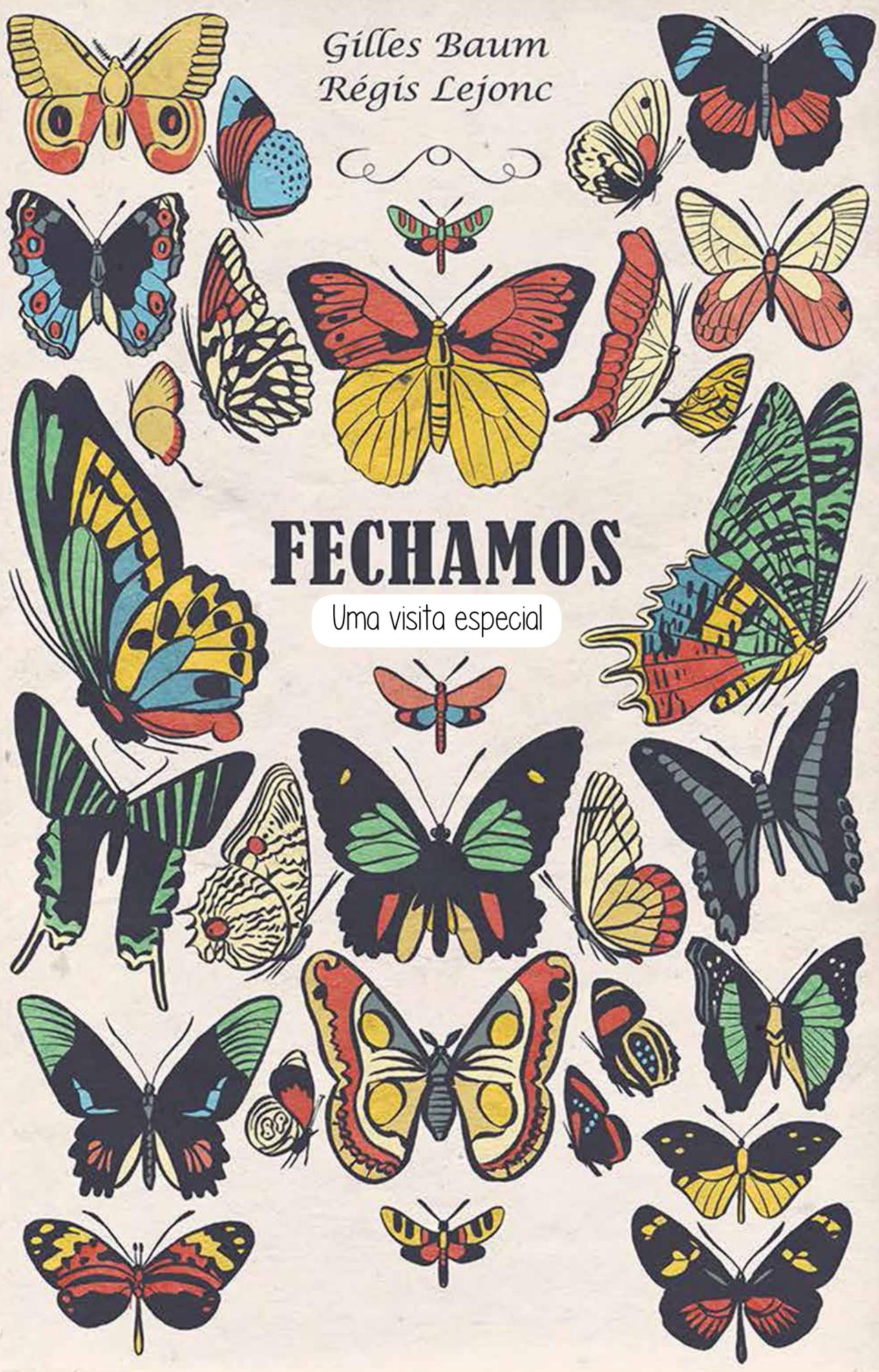


Gilles Baum  
Régis Lejonc

# FECHAMOS

Uma visita especial

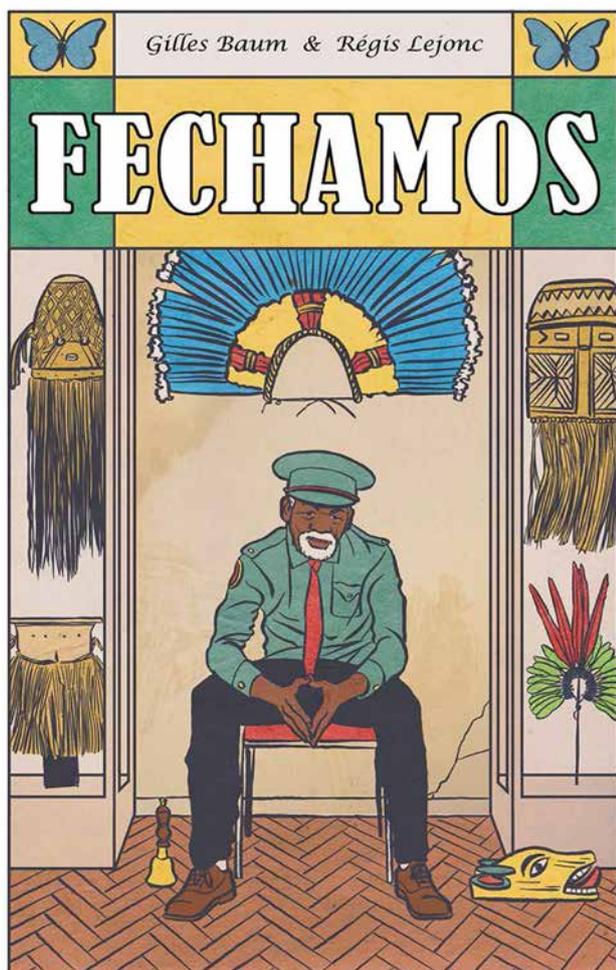




# FECHAMOS



Uma visita especial



## Lecture vivante en musée

*Tout-public à partir de 7 ans*

**Livre :**

Fechamos de Gilles Baum et Régis Lejonc (éditions des Eléphants)

**Comédien :**

Gregory Morin (Cie La Salive du Raton)

**Partenaires :**

Le Musée Historique de Mulhouse  
MMSA (Musée Mulhouse Sud Alsace)  
Les éditions des Eléphants (Paris 6ème)

# LE PROJET

En septembre 2018, le musée national de Rio brûlait.  
Dans l'incendie, une grande partie de l'Histoire du Brésil  
partait en fumée. Peu d'œuvres ont survécu.  
Disparues, à tout jamais.

**Et si...**

Et si certaines d'entre elles avaient été sauvées ?  
Et si l'incendie n'était pas le seul fait du désintérêt des  
pouvoirs publics et des économies scélérates ?

Et si un musée était un lieu essentiel ?



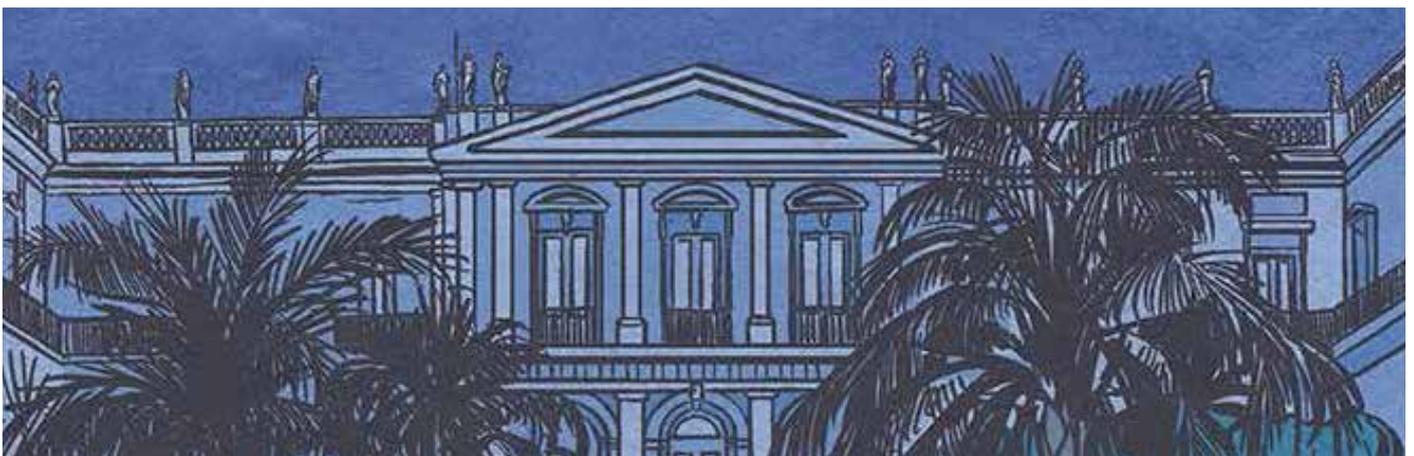
Edson Arantès, mythique gardien du musée de Rio aurait beaucoup à dire sur le sujet...  
Cela tombe bien, c'est son fils Edinho qui accueille le public, c'est lui qui le conduit à la découverte d'œuvres  
dont il ne sait pas grand-chose mais qui réveillent dans son âme des trésors sous les cendres.  
Et c'est lui qui va nous lire une histoire incroyable.

Cette histoire, Edinho peut la raconter dans n'importe quel musée du monde,  
dans n'importe quelle rue pour peu que quelques œuvres en couvrent les murs.

Car cette histoire est universelle.

**Album jeunesse remarqué (Mention spéciale du Jury au festival international de Bologne 2022, Télérama, Prix Libbylit Mention du Jury à Bruxelles 2020...) Fechamos livre ici sa forme oralisée, sa lecture vivante, son récit intime au plus près du public. Au cœur d'une itinérance à l'intérieur du musée surgit une lecture à voix haute adaptée à tous les publics à partir de 7 ans. (durée 40 minutes) S'appuyant sur son personnage emblématique (Edson Arantès incarné par le comédien Grégory Morin), son intrigue forte, ses mots choisis, ses images projetées mais également sur les œuvres du lieu ainsi que sur l'évocation des œuvres disparues au Brésil, Fechamos est amené à se promener dans tous les musées de la région, et même plus loin. Ce livre délivre un message fort sur l'importance des musées et des œuvres d'art, sur la transmission, la mémoire, la culture commune comme socle fondamental de notre Humanité.**

*[ Un extrait de l'album en annexes ]*



# L'AMBITION

Née d'un simple livre, l'ambition est plurielle :

- 1/ Inviter le public à entendre une belle histoire.
- 2/ Faire renaître de ses cendres le musée national de Rio.
- 3/ Inviter à découvrir les musées du Grand-Est, de France.
- 4/ « Faire Vivre » un musée autrement.
- 5/ Réunir !

Tel sera le **sommaire** de ce dossier.

Avec une présentation des acteurs et des partenaires en *préambule*.

Puis une présentation de budget pour *conclure*.

Et de nombreuses **annexes** pour faciliter la lecture et nourrir la réflexion.



## LES PARTENAIRES DE CE PROJET



### Gilles Baum – auteur -

Auteur de 25 albums jeunesse depuis 2013 (Seuil Jeunesse, Albin Michel, Gautier-Languereau...), certains d'entre eux ont été salués comme l'indiquent le prix St-Exupéry 2015 ou le Prix Chrétien de Troyes 2017. Gilles Baum est également l'auteur d'un roman « La Nuit des Géographes » (Amaterra, 2019) ainsi que de 3 pièces de théâtre tout-public :

Les Pas-Pareils (Cie L'indocile, 2018)

Les Courants d'air (Cie L'indocile, 2020)

Battre le ciel (Cie L'indocile et O'Brother Company, 2021)

Fechamos est sa première lecture-théâtralisée. Il adapte ainsi son propre album paru aux éditions des Eléphants avec les illustrations de Régis Lejonc.

*[plus d'info en annexes]*



### Régis Lejonc – illustrateur -

Régis Lejonc est un illustrateur révélé par Le Rouergue au début des années 1990. Il a publié une soixantaine de livres chez de nombreux éditeurs jeunesse. Il est également auteur, directeur artistique et créateur de collections.

Régis Lejonc a été récompensé de plusieurs prix, dont le Prix Baobab en 2002, et le Grand Prix de l'illustration en 2010.

En 2018, pour son travail d'illustration, il est par deux fois lauréat du Prix Sorcières, dans deux catégories différentes, avec les ouvrages Le jardin du dedans-dehors, sur un texte de Chiara Mezzalama, et Cœur de bois, sur un texte de Henri Meunier.

En 2020, il est à nouveau récompensé par le Prix Sorcières dans la Catégorie Carrément Sorcières non-fiction, pour l'ouvrage documentaire Dans tous les sens, écrit par Philippe Nessmann.

*[plus d'info en annexes]*



## Éditions des Éléphants

Caroline Drouault et Ilona Meyer – éditrices -

Nées en 2015 sous le signe de la longévité, les éditions des Éléphants proposent des albums pour enfants qui cultivent toutes les qualités de l'éléphant. Force, grâce, intelligence, mémoire... se retrouvent au fil des livres.

Forts par leur contenu, leur message, ces albums défendent des valeurs humanistes : histoires de partage, de solidarité ; ouverture au monde, aux autres et à la différence... Ils mettent à l'honneur le courage, la justice, l'importance du vivre ensemble. Ils se veulent un reflet de la société d'aujourd'hui, complexe, métissée, égalitaire. Et ils sont, indéniablement, porteurs d'espoir et d'optimisme !

Les éditions des Éléphants font appel à l'intelligence de leurs lecteurs. Elles consacrent une partie de leur catalogue au savoir : de façon ludique ou graphique, la culture et la science sont représentées dans des albums documentaires ou des docus-fictions.

Par le biais de récits, témoignages ou biographies la collection « Mémoire d'Éléphant » rapporte des histoires vraies ou des fictions qui permettent de décrypter le monde d'hier pour mieux comprendre celui dans lequel nous vivons. Parce que l'éléphant n'oublie jamais.

*[plus d'info en annexes]*



## Grégory Morin – comédien -

Après une formation motivante en atelier de théâtre-amateur, il se tourne vers les formations et les stages pros. Curieux et gourmand de tout, il travaille le jeu corporel, le mime, le jeu masqué, le clown, le chant et l'échange direct avec le public...

Fort de ces qualités, il joue Arlequin dans Arlequin, serviteur de deux maîtres avec la Compagnie Versatile, est interprète de plusieurs spectacles « immersifs » ou des visites théâtralisées à La Cité du Train de Mulhouse. Il prête encore sa voix à des projets tels que l'application SAM, goûte au cinéma dans des courts-métrages (Parole d'honneur, Mona au fond des eaux...), et travaille enfin avec la Compagnie L'Indocile sur des thématiques fortes comme pour le dernier projet sur les Résistants d'Alsace, Jean Egen, De Vin de Poésie et pour sa dernière création de Noël : « Les courants d'Air ». Il assure le double rôle du narrateur/ Prince de l'oubli à l'Opéra National du Rhin dans La Princesse Arabe. Aujourd'hui, il souhaite investir l'expérience accumulée et la conjuguer à sa force et à sa sensibilité dans des projets comme FECHAMOS ou GIGABOY, son premier projet personnel et solo.

*[plus d'info en annexes]*



## Anne-Laure Hagenmuller

### – regard extérieur/mise en scène -

Repérée à 17 ans, elle intègre immédiatement le milieu professionnel théâtral et musical, parallèlement à son cursus en études théâtrales à l'université de Strasbourg. Obtention de la Licence d'Arts du Spectacle, major de promotion. Elle complètera son enseignement par divers stages professionnels sur le masque, la marionnette (au TJP de Strasbourg), le vers (avec Christian Rist), le chant, la diction (Georges Roiron) etc. Elle a joué pour diverses compagnies dans une vingtaines de pièces du répertoire contemporain ou classique (Tchekhov, Sénèque, Molière, Pinter, Vinavers, Hugo, Schnitzler, Tardieu...). Directrice artistique de sa compagnie professionnelle L'Indocile, créée fin 2007, elle crée et diffuse très largement spectacles et concerts sur le territoire national. Par ailleurs, elle milite pour proposer des spectacles « tous terrains » en décentralisation, afin d'aller à la rencontre de publics variés sur tout le territoire.

*[plus d'info en annexes]*



## Le musée Historique de Mulhouse

Responsable Joël Delaine, directeur

Lors de l'ouverture du musée en 1874, les collections se composaient de 664 objets. Elles en comptent aujourd'hui plusieurs dizaines de milliers !

Le parcours de visite met en perspective l'histoire singulière de Mulhouse, tout en faisant découvrir l'art de vivre des Alsaciens d'autrefois.

Le service des publics propose diverses actions de médiation et accueille régulièrement des artistes en résidence qui connectent patrimoine et création.

Le projet Fechamos (lecture théâtralisée) a été conçu durant le confinement, avec lequel il partage un point commun : tous deux interrogent l'idée même de musée.



## Musée Mulhouse Sud Alsace

Responsable : Olivier Ianone, directeur

Au travers de ses missions, l'association Musées Mulhouse Sud Alsace a pour objectif la diffusion du patrimoine culturel au plus grand nombre. Fervents défenseurs de la création artistique depuis des années, nous nous engageons à être un partenaire privilégié de ce projet pour l'aider à être diffusé au maximum auprès des membres de notre réseau.

# 1/ Inviter le public à entendre

## UNE BELLE HISTOIRE

Le spectacle Fechamos offre avant toute chose une lecture intégrale de l'album, mais il s'agit là d'une lecture augmentée à bien des dimensions :

- **Le héros est incarné par un comédien.**

Le personnage principal du récit est vivant, et tout comme dans l'album, il est le narrateur de sa propre histoire. Pour emporter le public, pour donner corps et vie au personnage, le fils d'Edson Arantès livre de nombreuses anecdotes sur le passé du gardien pendant les premières minutes avant d'incarner son père et de retourner à l'essentiel du texte : celui du livre.

- **Le public est en immersion.**

En effet, les spectateurs se promènent au cœur d'un musée pour entendre l'histoire d'un autre musée. À partir des œuvres placées sous leurs yeux, Edinho évoque ses œuvres perdues. Pour autant, les œuvres présentes ne sont pas que des motifs à raconter, des faire-valoir. Elles ont également droit à leur instant de grâce pour permettre ce voyage incessant entre le musée et le Brésil. Et nourrir les autres ambitions présentes dans la suite de ce dossier.

- **Les images partout autour de nous.**

Des illustrations de l'album sont projetées sur des supports originaux et inattendus à des moments clés de la narration. Certaines séquences d'images seront même animées (films d'animation/animation vidéo).

- **De la musique au service des mots.**

La musique brésilienne a une place essentielle dans la construction de la dramaturgie.

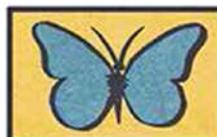
- **L'objet-livre est présent sous diverses formes à différents moments de l'itinérance.**

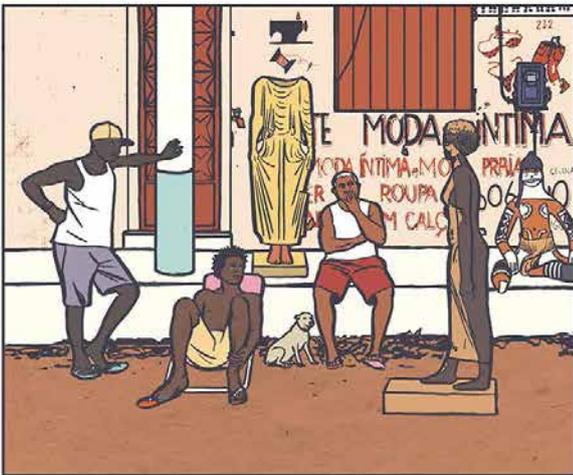
Présent dès l'affiche du spectacle, le livre est également présent sur le plateau où Edson raconte son histoire (lecture fidèle de l'album). Le comédien s'appuie alors sur l'ouvrage pour passer d'une partie du récit à une autre et lancer les phases de projections des images et images animées. Enfin le livre est offert à l'un des jeunes spectateurs. Les autres pourront retrouver l'album dans la boutique du musée en sortant (partenariat à définir dans chaque ville avec un libraire indépendant et/ou la médiathèque).

- **Prolonger le livre et la rêverie :**

À la fin, notamment dans le cadre des rencontres scolaires, un livret est offert à chacun. Il s'agit d'un recueil noir et blanc composé d'illustrations originales de Régis Lejonc et des images de la fin de l'album. Ce livret est à la fois une synthèse de l'histoire, une trace du musée de Rio, un livre de coloriage mais également une nouvelle œuvre à créer puisque de nombreuses pages laisseront place au dessin et à l'imagination sans qu'aucune consigne didactique ne soit écrite.

Un livret comme un espace de liberté, un souffle, un élan à emporter chez soi.





## 2/ Faire renaître de ses cendres LE MUSÉE NATIONAL DE RIO.

Le musée de Rio n'est plus. Il ne sera plus jamais. Pourtant son histoire doit perdurer, être racontée, montrée, transmise, car elle est unique et universelle, transposable à tous les musées du monde. Grâce au spectacle, le musée de Rio peut renaître ; c'est d'ailleurs dans cet esprit que l'album a intégré la collection « Mémoire d'éléphant » des éditions des Eléphants.



Voilà ce qu'en disent les créateurs de l'album (Remise de prix à Bruxelles, février 2021)

# FECHAMOS

(ON FERME)



J'ai entendu l'information à la radio : cette nuit le musée national du Brésil est parti en fumée. Immédiatement j'ai eu besoin de voir des images, comme la foule sur place, tous ces gens en larmes, soudain orphelins, qui éprouvent le besoin de se réunir et de constater l'ampleur du désastre. Je n'ai jamais mis les pieds au Brésil mais je ressens des choses étranges en moi. Une même peine, universelle. Est-ce juste mon amour des musées qui me serre ainsi la poitrine ?  
je n'arrive pas bien à comprendre sur l'instant.

Cet accident m'a bouleversé bien que vivant à des milliers de kilomètres du Brésil... tout comme la destruction du site de Palmyre par des terroristes m'avait révoltée pour d'autres raisons, ou encore l'incendie de Notre Dame à Paris m'a effaré.  
Lorsque le texte m'est parvenu, je me suis senti intimement concerné par le sujet.

Je me suis d'abord beaucoup documenté sur le musée et sur la ville de Rio.  
Ce livre m'a permis un beau voyage immobile au Brésil. J'ai très envie d'y aller maintenant !  
Techniquement mon dessin est fait avec un outil feutre sur Ipad que je colorise sur mon ordinateur après avoir scanné des papiers artisanaux placés sous le trait.

J'avais besoin de croire que cet incendie n'était pas définitif. Pour cela il me fallait une histoire, une autre histoire et un héros, un personnage fort... « gardien du trésor national », ce n'est pas rien. Alors forcément, dans mon esprit, il fallait qu'il emprunte quelques traits à Pelé, qu'il vienne du peuple, qu'il soit modeste, et qu'il pose un regard tendre et confiant sur la jeunesse. Et puis il a fallu qu'il trouve le courage de se sacrifier pour sauver ce musée que d'autres laissaient crever.

Le message qui est derrière ce livre est simple. Les œuvres qui composent les musées nationaux appartiennent au peuple, y compris aux enfants. Les responsables au pouvoir ont le devoir d'en prendre grand soin car il s'agit de notre patrimoine culturel. Nous en sommes les héritiers, nous pouvons en admirer l'existence de notre vivant, et devons les transmettre intactes pour les futures générations. Quand une œuvre d'art, un musée, un site ou un bâtiment du patrimoine sont détruits par malveillance ou inconséquence, c'est une perte de mémoire irrémédiable pour toute l'humanité.

J'aime écrire sur des questions de société qui me touchent moi en tant qu'adulte. Il faut alors trouver les mots pour les hisser à hauteur d'enfant et cela oblige à regarder vers le haut pour trouver une issue.  
Alors oui, on peut dire que ce livre est politique.

Ce livre est évidemment politique et résonne particulièrement dans une époque où l'accès à la Culture est considéré non essentiel par certains gouvernements en place.

Nos abrimos.

On ouvre.

Gilles Baum & Régis Lejonc

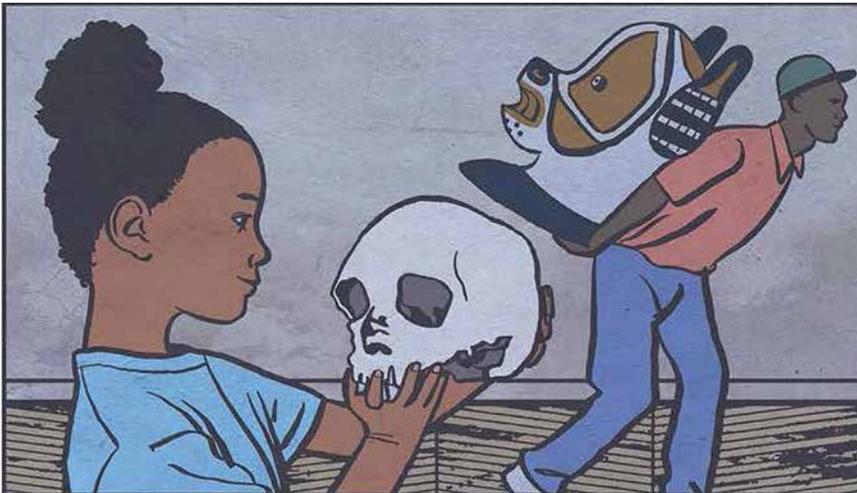
## 3/ Découvrir LES MUSÉES DU GRAND-EST, DE FRANCE ET D'AILLEURS.

Voilà plusieurs mois que nous aussi, pour d'autres raisons, nous avons perdu nos musées. Plusieurs mois sans musée Historique, sans musée des Beaux-Arts, sans musée d'Art moderne... à Mulhouse, à Troyes, à Reims, Nancy ou Strasbourg... Dans le Grand-Est, peut-être plus qu'ailleurs, les visiteurs ont été contraints de rester chez eux. Mais il en est de même partout en France et même plus loin.

### **Mais retrouveront-ils le chemin des musées ?**

Oui, assurément. Mais cela ne se fera pas forcément comme une évidence pour nombre d'entre nous. Aller au musée va sans doute être un geste à réapprendre, une démarche à réinitialiser. Fechamos entend participer à ce processus en étant une invitation insolite et curieuse, une façon originale de découvrir un musée pour la première fois ou pour la millième fois.

***Fechamos, c'est l'occasion rêvée de (ré)découvrir  
le musée sous un jour nouveau, un angle différent.***



Si le projet est construit pour guider un groupe à l'intérieur d'un musée, il est aussi adaptable, polymorphe, et polyvalent, et peut tout à fait sortir **hors-les-murs** et ainsi chercher des nouveaux publics (ou s'adapter à des fermetures qui auraient la vie dure.)

***Passer du dehors au dedans, de dedans à dehors, de dehors à dehors, tout est envisageable.***

Fechamos peut se dérouler dans les rues, de sculptures en installations, au gré des œuvres de street art. Fechamos peut commencer dehors et conduire le public interpellé vers le musée le plus proche, tout comme Fechamos peut, à l'instar de l'histoire de l'album, proposer au public de sortir du musée lors du grand final !

A conditions d'une préparation matérielle particulière pensée en amont avec les partenaires, Fechamos est même déclinable en milieu scolaire si le monde scolaire devait se retrouver contraint dans ses murs plus longtemps que souhaité.

***Dehors ou dedans, l'ambition est la même : Faire naître ce cri au fond de chaque spectateur***

« Quelle chance nous avons d'avoir ce musée !  
Profitons-en, tant qu'il est là. »

## 4/ « Faire Vivre » un musée autrement.

Les plus-values apportées au musée par Fechamos ne se limitent pas au simple moment du spectacle. Le temps avant le spectacle sera une mise en projet et un moment privilégié **pour l'équipe du musée**. Les heures ou les jours suivant le spectacle seront l'occasion de prolongements pédagogiques riches, notamment à destination **du jeune public et des scolaires**.

### Avant le spectacle :

Le comédien se rend sur le lieux du spectacle au minimum la veille pour pouvoir rencontrer l'équipe du musée dans sa totalité.

Pourquoi ?

- Pour découvrir le lieu et les gens.
- Pour prendre le temps de la rencontre.
- Pour proposer une lecture intégrale à l'équipe.
- Pour récolter des informations mais aussi des anecdotes sur plusieurs œuvres du musée qui seront mises en lumière pendant la représentation.
- Pour visiter les réserves.
- Pour choisir avec l'équipe quelques œuvres qui seront posées près du comédien et manipulables par celui-ci lors du final.
- Pour éventuellement mener des ateliers de parole ou de théâtre avec l'équipe des gardiens, voire toute l'équipe du musée.
- Pour laisser une place dans le récit aux personnes qui font le musée.
- Pour que chaque représentation soit unique.



**Fechamos doit aussi être pour l'équipe en place une occasion de se réapproprier leur musée, leurs collections ; une belle occasion de se rappeler la noblesse de leurs missions respectives ; une valorisation du travail quotidien ; un projet motivant porteur de sens.**

### Après le spectacle :

Dès la fin du spectacle, le comédien adresse au public une invitation : celle de retourner sur leurs pas, « de visiter ce musée magnifique ».

Bien sûr cette visite peut se faire immédiatement, mais il serait bon de penser des séquences pédagogiques pour construire des visites passionnantes, s'appuyant totalement cette fois-ci sur les artefacts exposés.

Fechamos sera une excellente entrée pour les services pédagogiques des musées.

La compagnie elle-même produira un petit carnet de pistes, disponible pour le musée.

[En cours de création]

**Fechamos doit être une porte d'entrée. Bien sûr, il s'agit là d'une fiction mais les belles histoires ont le don d'aiguiser les curiosités.**

**Si pendant le spectacle itinérant seules quelques œuvres du musée sont abordées, le message universel, la déambulation, les indices et les remarques laissées ça et là en cours de route seront autant d'invitations irrésistibles pour un travail plus savant, plus rigoureux, pour la découverte véritable des œuvres exposées.**

**Aucun doute que les musées et leurs équipes sauront répondre présents pour animer ces temps forts.**

## 5/ RÉUNIR !

Réunir des gens !

Réunir des arts !

Réunir les partenaires culturels !

Réunir les énergies et les envies de création !

**L'idée de « se réunir » est le fil conducteur de ce projet depuis son lancement.**

Le projet d'adaptation et de lecture en musée est né durant le second confinement en novembre 2020. Au cœur de la tempête culturelle, plus que jamais il a fallu se montrer créatif et solidaire. Depuis des mois, les comédiens n'ont plus d'auditoire, les musées plus de visiteurs, et les livres doivent attendre dans les entrepôts Amazon qu'on veuille bien cliquer pour les commander. C'est dans ce désert que Fechamos a surgi comme une évidence :

Un auteur mulhousien

Un comédien haut-rhinois.

Un musée de Mulhouse pour ouvrir la voie,  
tant de musées dans une grande région à haut potentiel culturel qui pourraient suivre.  
Et d'autres partout en France.

Des idées, beaucoup d'idées, mais surtout :

**Un livre, une histoire, des mots à dire, à lire, à partager !**

Et des milliers d'artefacts qui attendent que nous nous réunissions autour d'eux.  
Que nous reprenions le dialogue, la réflexion, les échanges,  
que nous ravivions la flamme,  
avec le plus grand nombre possible.

**Nous en avons tous besoin.**



**Edson Arantès tient dans sa main l'allumette.  
Donnons-lui seulement l'occasion.**



---

---

## BUDGET

---

---

Budget à discuter ensemble, nous contacter.

---

---

## Contacts

---

---

**Gilles Baum**  
16, rue de Hirschau  
68260 Kingersheim  
  
06 73 44 80 20  
[maildemer@yahoo.fr](mailto:maildemer@yahoo.fr)

**Compagnie « La Salive du Raton »**  
**C/o Gregory Morin**  
30, rue des Jardiniers  
68500 Issenheim  
06 10 28 59 59  
[gregorymorin@hotmail.fr](mailto:gregorymorin@hotmail.fr)

---

---

# ANNEXES

---

---

## Télérama

Enfants - Album pour enfants : "Fechamos", le grain de folie d'un gardien de musée

**Extravagance totale avant fermeture définitive. Sur le point de mettre la clé sous la porte, un vieux gardien de musée organise une dernière visite de nuit particulière : les visiteurs peuvent emporter les œuvres de leur choix. Un album captivant et mystérieux. À partir de 9 ans.**

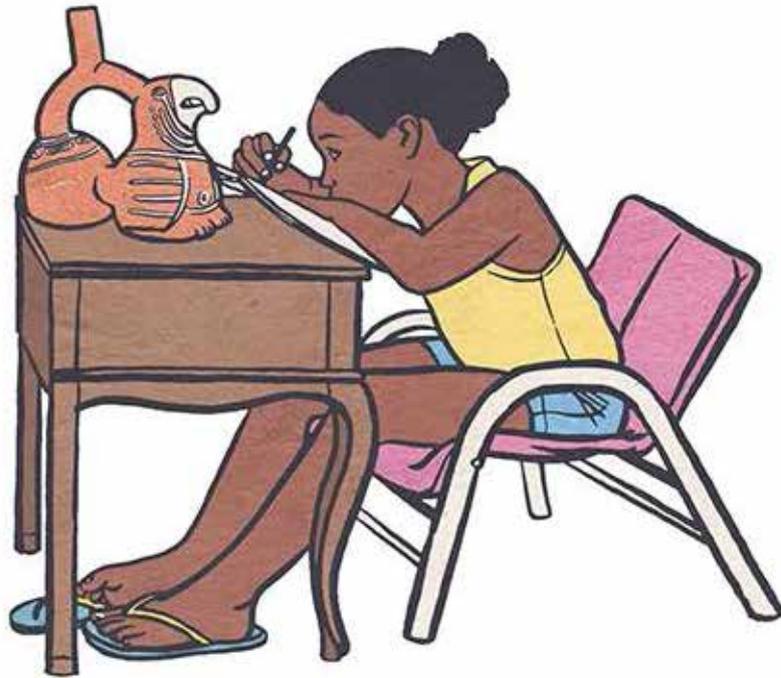
Si ta maison brûlait, et que tu avais le temps de sauver un seul objet, tu choisirais lequel ? À Rio de Janeiro, un vieux gardien de musée règle la question d'une drôle de façon. Edson Arantes laisse ses visiteurs se servir parmi les œuvres exposées, et puis, une fois les anonymes repartis avec leur butin, il met le feu au bâtiment. Il faut reconnaître que la poignée d'heureux récipiendaires avait bien mérité la récompense. Ils étaient les derniers à continuer d'arpenter fidèlement les allées désertes du lieu, et à regarder avec intérêt les trésors du passé enfermés dans les vitrines. Inconditionnellement attentifs, ils avaient donc repéré les messages tracés du doigt par le gardien dans la poussière, les invitant à venir se servir de nuit, lors d'une ultime visite avant fermeture définitive. Étrange, comme pot de départ en retraite. Le gardien n'est pas fou, il est juste triste, généreux, et visionnaire. D'une majestueuse retenue, l'album est construit sur l'ambivalence de cet homme énigmatique : la première partie traite de son amertume, la seconde, de sa bonté, et la troisième, de sa préscience. Sur la couverture, son attitude en dit long. La barbiche blanche flapie mais bien taillée, l'œil vague et las sous sa casquette martiale, Edson est assis à son poste de travail, un masque d'animal traînant à ses pieds, une fissure lézardant le mur dans son dos. On sent la fin d'un monde, le poids d'un renoncement impossible. Mais regardez bien ses deux mains. Elles dessinent un cœur.

Découpées en rectangles façon BD, les images sont chargées d'une émotion silencieuse qui envahit tout l'espace. L'intensité réaliste des illustrations de Régis Lejonc, tour à tour sombres, lumineuses, taciturnes ou aimantées par les sourires, reflète le regard du gardien sur ce qui l'entoure. L'élégante rectitude des lignes (couloirs, fenêtres, vitrines) traduit la droiture d'un homme qui a tout donné pour faire consciencieusement son métier, mais aussi l'enfermement absurde de ses sensations, cadencées depuis trop longtemps. « Dans son costume froissé, sa poitrine est à l'étroit », écrit Gilles Baum, dont le texte vibre de singularité et d'humanité sans discontinuer.

« Par son geste fou, le gardien va faire jaillir l'allégresse, et revivre l'art endormi. Sa pyromanie sera punie de prison, mais les œuvres données seront, elles, libérées. Les collections de sarcophages, de masques, de papillons, de crânes préhistoriques prendront place dans le quotidien des vivants. Hymne aux revirements inattendus de l'existence, à la transmission sous toutes ses formes, mais aussi à la force immortelle de l'art, *Fechamos* (littéralement : « On ferme ») brasse mille sujets avec une économie de moyens considérablement magnétique. »

### À lire

on aime passionnément *Fechamos*, de Gilles Baum et Régis Lejonc, éd. des Éléphants, 36 p., 15 €. Dès 9 ans.  
Télérama – 10/11/20 – Marine Landrot



À la jeune Esperenza, il confie l'Ancêtre.  
Le crâne du premier Homme, celui qui a conduit derrière lui  
une civilisation entière. Et en dansant !  
Car n'en déplaît à certains cet homme est une femme.



De temps en temps, Edson Arantes s'arrête, pris de vertige,  
il ferme les yeux très fort.  
Il ne veut pas laisser sortir les larmes, surtout pas.

Cette nuit sera une belle nuit.



Bien sûr, il ne pourra pas tout enlever.  
Le trône d'Adandozan, les masques Ticuna,  
les enregistrements de langues oubliées, oui.  
Les fresques antiques, les insectes, les archives, non.

C'est un crève-cœur de choisir.



Enfin, c'est au tour de Maxa. Impossible de l'abandonner ici.  
Si chacun emporte une douzaine d'os,  
l'immense dinosaure sera du voyage.



## Texte de l'album (extrait)

Les mains sur les genoux, le buste droit,  
Edson Arantes regarde l'horloge devant lui.  
Ce sont les dernières secondes de cette journée.  
Les dernières secondes.

Soudain la grande aiguille se fixe au garde-à-vous.  
A bout de souffle, elle n'ira pas plus loin.  
Alors Edson Arantes ajuste sa casquette, attrape sa cloche posée sur le sol,  
il se redresse et s'en va la faire tinter dans tous les couloirs du musée.  
On ferme.

Sous ses pas, le parquet craque plus que de raison.  
Sur son passage, des souris regagnent les plinthes vermoulues.  
De salle en salle, le son de la cloche ricoche sur les extincteurs fatigués  
avant de mourir étouffé dans les toiles d'araignées.  
Quelques visiteurs font demi-tour lentement, toujours les mêmes, une poignée.  
Des habitués du palais.

Ce soir Edson Arantes a le coeur gros, c'est sa dernière tournée entre ces murs.  
Il ralentit le pas, pose un regard sur chacune des œuvres, sur les vestiges du passé,  
sur tout ce qui a construit ce pays.  
Et sa beauté.  
Dans son costume froissé, sa poitrine est à l'étroit.

Du sommet du grand escalier, Edson Arantes se souvient.  
La cohue du dimanche, les files d'attente,  
la foule des paysans de passage à la capitale,  
le flot des touristes aux mots tranchants, abrupts ou chantants.  
Mais Edson Arantes se souvient surtout des écoles, des hordes d'enfants.  
Il pourrait dessiner chaque visage de mémoire.

Ce soir le grand hall d'entrée est vide.  
Il l'a été toute la journée. Il l'est depuis des années.  
Le musée n'a plus d'argent.  
Il n'intéresse plus personne et seul le silence résonne.  
Alors Edson Arantes barre les portes une dernière fois d'un immense madrier.  
Le musée est fermé.

Edson Arantes devrait enlever le costume,  
desserrer sa cravate au moins, ouvrir quelques boutons de son veston, retirer sa casquette.  
Il n'en fait rien. Il est le gardien.  
Prestement, il fonce à l'arrière du bâtiment.  
D'un mouvement brusque il ouvre la porte de secours, bien sûr l'alarme ne fonctionne pas.  
Edson Arantes est soulagé : Ils sont là.

(...)



## Plus d'infos sur les partenaires en quelques clics :

### Gregory Morin (comédien)

Lien : Grégory - Opéra national du Rhin ([operationaldurhin.eu](http://operationaldurhin.eu))  
<https://www.operationaldurhin.eu/fr/les-artistes/details/gregory-morin>



### Gilles Baum (auteur)

Bibliographie : Bibliographie | Ricochet ([ricochet-jeunes.org](http://ricochet-jeunes.org))  
<https://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/bibliographie/331374>

Biographie : Le Portrait du lundi | Professeur des écoles, citoyen engagé, auteur jeunesse. Gilles Baum écrit pour embellir le monde ([lalsace.fr](http://lalsace.fr))  
<https://www.lalsace.fr/culture-loisirs/2020/10/18/gilles-baum-ecrit-pour-embellir-le-monde>

### Anne-Laure Hagenmuller (aide à la mise en scène)

[www.compagnielindocile.com](http://www.compagnielindocile.com)

Comédienne, conteuse, chanteuse (auteur-compositeur) et metteur en scène, enseignante de théâtre, et directrice artistique de la Compagnie L'Indocile



## Régis Lejonc – illustrateur -

Régis Lejonc — Wikipédia (wikipedia.org)  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9gis\\_Lejonc](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9gis_Lejonc)



## Editions des Eléphants -éditrices -

Les éditions des éléphants (les-editions-des-elephants.com)  
<https://www.les-editions-des-elephants.com/>  
<http://www.les-editions-des-elephants.com/presentation/>

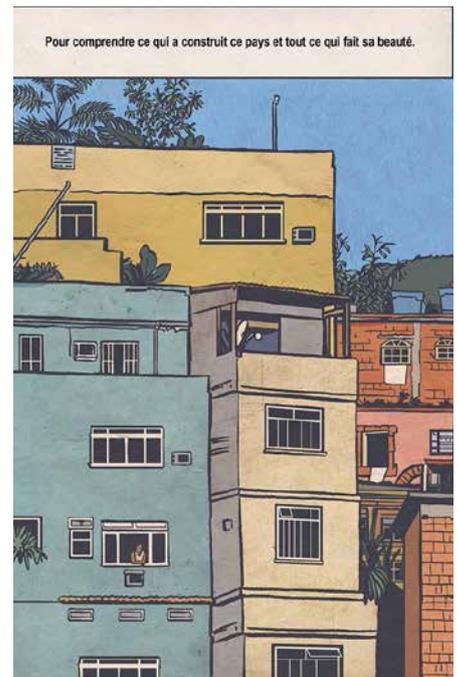
## FECHAMOS

**Mention spéciale du Jury au Festival international de Bologne :**  
<https://actualitte.com/article/104849/international/la-creation-francaise-largement-recompensee-par-les-bolognaragazzi-awards>

**Article Télérama :**  
Album pour enfants : "Fechamos", le grain de folie d'un gardien de musée (telerama.fr)  
<https://www.telerama.fr/enfants/album-pour-enfants-fechamos-le-grain-de-folie-dun-gardien-de-musee-6738137.php>

**Site ricochet jeunesse :** Fechamos (ricochet-jeunes.org)  
<https://www.ricochet-jeunes.org/livres/fechamos>

**Radio France Bleu :** Lisa Bienvenu nous parle de Fechamos, un album pour les enfants à partir de 7 ans (francebleu.fr)  
<https://www.francebleu.fr/emissions/a-vous-de-lire/isere/lisa-bienvenu-nous-parle-de-fechamos-un-album-pour-les-enfants-a-partir-de-7-ans>



## Blogs divers :

**FECHAMOS - ALBUM ILLUSTRÉ DÈS 7 ANS - LES MONDES DE NINON**  
<https://www.lesmondesdeninon.com/2020/12/fechamos-album-illustre-des-7-ans.html>

Chronique littéraire d'Emilie P-E - **salon du livre de jeunesse** (sljeunesse.fr)  
<http://www.sljeunesse.fr/fechamos/>

**Les prix Libbylit 2021 - Le Carnet et les Instants** (le-carnet-et-les-instants.net)  
<https://le-carnet-et-les-instants.net/2021/02/27/prix-libbylit-2021/>

**La faim de LOUP à LUNETTES** (unefaimdeloupalunettes.blogspot.com)  
<https://unefaimdeloupalunettes.blogspot.com/2021/02/fechamos-gilles-baum-et-illustre-par.html?q=fechamos>

LE PORTRAIT DU LUNDI Professeur des écoles, citoyen engagé, auteur jeunesse

# Gilles Baum écrit pour embellir le monde

Enseignant à l'école de la Strueth à Kingersheim, Gilles Baum, père de trois enfants de 16, 14 et 11 ans, a commencé à écrire quand il était au lycée. Cette passion pour les mots a abouti en 2013 à la publication d'un premier album jeunesse illustré par Thierry Dedieu, un auteur qu'il admire profondément.

« Je suis né à Mulhouse, au Hasenrain, comme mes enfants... », souligne celui qui a fait le choix, il y a quelques années, de s'installer à Kingersheim avec sa petite famille nombreuse. Mais Gilles Baum continue à se sentir profondément mulhousien.

## ■ Enfance joyeuse

De son enfance dans le quartier Wolf-Wagner, il garde de bons souvenirs. « La vie dans un quartier populaire est hyper-riche ! J'étais bon élève et je jouais au foot, je crois que ça m'a pas mal aidé pour avoir des potes. J'ai vu aussi des choses qui m'ont marqué. J'ai compris très vite que tout le monde ne mangeait pas tous les jours... »

En 1990, il arrive au lycée Lambert. « C'était génial ! Une ouverture au monde... Au quartier, ma vie, c'était les copains et le football, je n'avais pas un seul livre. Au lycée, mon grand frère m'emmenait partout, c'est lui qui m'a ouvert à l'art. Le samedi, c'était clope et café au Vieux Mulhouse. » C'est aussi à cette époque qu'il rencontre Anne, sa future femme.

## ■ Vocation enseignante

En 1993, son bac scientifique en poche, Gilles Baum s'oriente logiquement vers les mathématiques. « Une magnifique erreur ! » Après deux années laborieuses en classe préparatoire au lycée Schweitzer – « deux ans à bosser nuit et jour, qui m'ont coupé de la vie étudiante », regrette-t-il –, il s'oriente vers une licence de maths à Mulhouse en deux ans, puis décide de tenter le concours du Capes (certificat d'aptitude au professorat du second degré). « Je m'étais installé avec Anne dans un appartement, avenue Aristide-Briand. Elle préparait le concours d'entrée à l'UFM [Institut universitaire des maîtres], ça m'a donné envie de le tenter aussi, en candidat libre. Et ça a marché ! »

## ■ Dans le bain

Gilles Baum se retrouve en 2<sup>e</sup> année à l'UFM, à Colmar. « J'ai eu mon tout premier poste, en septembre 2000, à l'école élémentaire de Dornach, un CM2. J'avais une chouette classe, j'étais très motivé. » La rentrée suivante, il se retrouve à l'école La Fontaine I, vit la fusion avec l'école voisine La Fontaine II. « On est devenu la plus grande école du département, avec 25, 26 classes... » La taille d'un collège... avec les moyens d'encadrement de la vie scolaire en moins. « L'équipe était très sympa, on faisait des projets originaux, mais c'était rude ! » Il garde aussi un souvenir amer des interminables discussions mulhousiennes



Au fond du jardin de sa maison de Kingersheim, pendant le confinement, Gilles Baum a pu s'isoler dans sa petite caravane pour préparer ses séquences pédagogiques diffusées sur internet ou se réfugier pour écrire. Photo L'Alsace/Darek SZUSTER

sur l'aménagement des rythmes scolaires et le sentiment de ne pas avoir été écouté.

## ■ La petite maison dans l'agglomération

Quand la famille qu'il a fondée avec Anne a cherché une maison, il n'y a pas eu de longues hésitations. « On voulait être dans une commune proche et on venait très souvent à Kingersheim pour la Fête des rues, le festival Momix, le Créa... » Les Baum trouvent leur bonheur rue de Hirschau et Gilles décroche un poste à l'école de la Strueth. « Les écoles sont plus faciles ici qu'à Mulhouse, il ne faut pas se mentir... Elles sont plus petites, on retrouve sa casquette d'enseignant et on fait un peu moins l'assistant social. »

## ■ Confinement difficile

Durant la période du confinement, Gilles Baum a dû faire preuve d'inventivité pour garder le contact avec tous ses élèves. Il s'est porté volontaire aussi pour l'accueil des enfants de soignants et des forces de l'ordre mobilisés. « Jen'ai pas aimé le confinement, cette ambiance de fin du monde. C'était compliqué pour moi », avoue-t-il. Même si, au fond du jardin, il pouvait s'isoler dans sa petite caravane pour préparer ses séquences pédagogiques diffusées sur internet ou se réfugier pour écrire.

## ■ Artiste autodidacte

Après son enfance « tout foot », Gilles s'est mis à la guitare électrique à l'adolescence. « J'étais dans un groupe punk-rock, les Pundits. » Après les répétitions nocturnes, au Noumatrouff ou ailleurs, le groupe finit souvent dans une friterie de la rue Wilson à 4 h du matin... Côté musique, il se souvient de Noir Dé-

sir, des Pixies, de Fugazi... « Aujourd'hui, j'écoute du rock plus calme, le groupe belge Balhazar et la chanson française : Brassens, Alexis HK, Miossec, Gaëtan Roussel... »

## ■ Réveil politique

« J'ai commencé la vraie vie associative avec Jean-Luc Wertenschlag, en particulier le 21 avril 2002, quand Jean-Marie Le Pen s'est retrouvé au second tour de la présidentielle. Avec Old School, on a organisé des débats citoyens dans les bistros. On a mesuré le fossé qu'il y avait entre les politiques et les habitants. » Gilles Baum participe aussi à la création d'une manifestation éphémère, Elephonic, « festival du bruit utile ». C'était l'époque où toutes les initiatives festives se heurtaient à l'hostilité du voisinage. Les organisateurs font appel au géographe Luc Gwiazdzinski pour organiser des marches nocturnes, éditent des affiches peintes à la main et les vendent aux enchères pour financer l'événement... Il n'y a eu que deux éditions.

## ■ Deux fois aux municipales

Gilles Baum s'est engagé à deux reprises en politique, sans être élu. En 2008 auprès du socialiste Pierre Freyburger, à Mulhouse, contre le tandem Bockel-Rotner. « On a échoué de peu... On était très soudé, mais on n'a pas fait le poids face à une équipe qui avait la mairerie sur la ville. »

Plus tard, à Kingersheim, il est sollicité par Jo Spiegel, se retrouve élu en 2014, mais ne rempile pas en 2020. « C'était passionnant, mais chronophage ! Avec le boulot, la famille, l'écriture... J'ai dû faire des choix. » Il est encore membre actif

du conseil participatif sur la place du vélo dans la ville et très heureux d'y être.

## ■ L'écriture, enfin

« L'écriture a démarré au lycée, en même temps que je découvrais la littérature. » Gilles Baum récupère un agenda périmé et s'amuse à écrire une histoire chaque jour, quelques lignes. C'est en devenant apprenti instit' qu'il se plonge dans le monde de l'édition jeunesse. « J'ai tout de suite été attiré par cette écriture courte, plus accessible, avec des mots bien choisis, cette recherche d'équilibre entre texte et image. » Il utilise beaucoup la littérature en classe, avec son niveau de prédilection, les cours moyens. Il se lance en envoyant des manuscrits à des éditeurs qui demeurent sans réponse.

## ■ Rencontre déterminante

« J'étais sur le point d'abandonner quand j'ai rencontré un de mes auteurs de prédilection, Thierry Dedieu – à qui on doit, entre autres chefs-d'œuvre, le bel album *Yakouba* (éd. du Seuil, 1994) –, au centre de ressource de la lecture au Drouot. Je lui ai fait part de mes tentatives d'écriture, on a eu une correspondance très nourrie. Il a accepté un jour d'illustrer un de mes textes. » Pour Gilles, c'est un sésame. Thierry Dedieu n'est pas un inconnu dans le monde de la littérature jeunesse. *J'ai adopté un crocodile*, album humoristique publié dans une collection qui remet en question les modes « contre nature », paraît en 2013.

Gilles Baum vient de publier son 25<sup>e</sup> livre en sept ans, *Fechamos*, qui signifie en portugais « On ferme », inspiré par l'incendie qui a détruit le

Musée national de Rio de Janeiro, en septembre 2018, illustré par Régis Lejonc.

## ■ Aiguïser le regard des enfants

Il puise son inspiration dans les choses de la vie. Une actualité qui le touche, des rencontres, des découvertes au cours de ses voyages... Sa bibliographie est aussi éclectique qu'attachante. Il a publié l'année dernière un premier roman pour adolescents, *La Nuit des géographes*, largement inspirée par sa rencontre avec Luc Gwiazdzinski et ses souvenirs nocturnes de friterie.

Tout peut être prétexte à inventer une histoire. Des élèves enfants de réfugiés (*Palmyr, Mon pull panda*), une cérémonie funéraire au Japon (*Le secret du clan*), la guerre de Troie (*Le dernier clou*), l'altérité (*Malok*), le vieillissement et la perte d'un grand-parent (*Mon grand-père s'efface*), son amour du vélo (*Allez Mémé !*), les disputes dans la cour de récré (*Furio !*)...

En 2018, il a aussi écrit une première pièce de théâtre, *Les Pas-Pareils*, portée à la scène par la compagnie L'Indocile menée par Anne-Laure Hagenmuller. « L'écriture m'apaise », explique-t-il. « Et je me suis forcé à apprendre à écrire n'importe où et n'importe quand. Je collectionne les idées sur des petits brouillons... Comme j'écris pour les enfants, ça m'oblige à porter un regard positif sur les sujets, à tirer les choses vers le haut. Ce qui m'importe, c'est d'aiguïser le regard des enfants sur le monde, développer leur esprit critique. » Un mélange de tendresse, d'humour et de sensibilité, pour raconter en mots et en images une société qu'on espère meilleure, un jour.

Frédérique MEICHLER

## SIX DATES

- 30 mars 1975 : naissance à Mulhouse, au Hasenrain.
- 8 juillet 1982 : demi-finale France-Allemagne à Séville, « psychodrame de [son] enfance ».
- Septembre 2000 : première rentrée en classe de CM2 à l'école de Dornach.
- 21 avril 2002 : Jean-Marie Le Pen au second tour, premiers pas dans l'action citoyenne.
- 3 avril 2013 : parution du premier livre, *J'ai adopté un crocodile*, avec Thierry Dedieu.
- 31 juillet 2019 : première représentation de la pièce de théâtre *Les Pas-Pareils*, avec la compagnie l'Indocile.

## L'essentiel

Né en 1975 à Mulhouse, Gilles Baum a grandi dans le quartier Wolf. Son père, qui est entré jeune dans la vie active, a passé les concours tout en travaillant au sein du service d'architecture de la ville, a harcelé ses enfants pour qu'ils fassent des études... et ils ont tous suivi ses conseils.

Après s'être égaré dans les mathématiques, Gilles Baum décide de devenir professeur des écoles et découvre la richesse de la littérature jeunesse. L'écriture, une vieille passion, devient un exercice concret qui aboutit à une première publication en 2013. Gilles Baum a publié 25 livres en sept ans, une pièce de théâtre – une autre est en cours d'écriture – et « commence à avoir envie » de se lancer dans la littérature adulte. « J'ai un premier brouillon de plan », confie-t-il.

## Côté cœur

**Mon lieu préféré en Alsace :** « J'hésite entre le Belvédère, à Mulhouse, cet endroit du Reberg d'où l'on voit toute la ville et où mon père, syndicaliste CFDT, m'emmenait moi-même en me disant : « C'est les bourgeois qui vivent là ! » Ou bien la salle de l'espace Tival, à Kingersheim : j'y ai vécu des moments extraordinaires... »

**Le personnage qui incarne le mieux l'Alsace :** « Auguste Scheurer-Kestner. Quand j'étais enfant, j'habitais une rue baptisée de son nom. Je me suis intéressé au personnage qui a pris la défense de Dreyfus et mort le jour de la signature de la grâce du capitaine alsacien. »

**Le symbole qui représente le mieux l'Alsace :** « Le bulletin de vote, éternelle Alsace bleue dans les urnes... J'ai dû attendre longtemps avant d'être du côté des vainqueurs ! »

**Ce qui devrait changer en Alsace :** « Le culte de la bagnole ! Les parades automobiles, les garages carrelés pour les voitures reines... Changement urgent ! »



Avec son grand frère Hugues. R



Son enfance « tout foot ». DR



Les années « Pundits ». R



Au tournoi Solidaïr'foot, organisé par le collectif Urgence Welcome. DR



Au sein du collectif Elephonic. DR

